

Au cœur du Perche, le réveil d'une belle endormie

Érigée en lisière de forêt, cette demeure est longtemps restée inhabitée, sauf pendant l'été. Elle est aujourd'hui occupée par de nouveaux propriétaires, qui ont voulu lui offrir une seconde jeunesse. Cette rénovation a misé sur la préservation du bâti et sur la sobriété, pour un résultat élégant et lumineux.

Par Isabelle Delaleu—Photos Thomas Leclerc

AVANT

APRÈS



APRÈS

Les menuiseries ont été renouvelées, avec trois grands vantaux en rez-de-jardin, et des portes-fenêtres pour apporter plus de lumière dans l'entrée.



AVANT

Sous la vigne vierge, la partie d'origine du XIX^e (en pierre) et celle d'après-guerre (en briques) se confondaient. Le jardin était à l'abandon.



L'ÉLABORATION DU PROJET

L'existant

Construite en 1835 pour loger le contre-maître de l'usine de verrerie toute proche, la maison, qui ne comportait que deux pièces à l'origine, a été restructurée, agrandie et rehaussée juste après-guerre par des éléments en briques que cache de la vigne vierge. Ses nombreuses fenêtres font d'elle une perchonne atypique; toutefois, en dépit de ces ouvertures et d'une vue dégagée sur le jardin, elle était très sombre à l'intérieur. Peu entretenue, elle manquait de confort et de convivialité : cuisine de bric et de broc, unique salle de bains au rez-de-chaussée - grande, certes, mais désuète -, poutres sombres écrasant les pièces de vie... L'étage, spacieux, se composait de quatre chambres (deux petites et deux plus vastes) défraîchies, sans sanitaires et séparées par un grand dégagement de 12 m² inutilisé.

L'objectif

La demeure était en revanche très saine : il fallait essentiellement y faire pénétrer la lumière et l'inscrire dans la nature environnante. Les nouveaux occupants, désireux d'y vivre à l'année, souhaitent préserver au maximum son caractère et son originalité en mettant en valeur ses cheminées de briques ainsi que les superbes carrelages graphiques

des années 1940-1950. Ils tenaient en outre à ne pas effacer les marques du temps et les légères imperfections de la structure, tout en rendant la bâtisse plus fonctionnelle et plus facile à vivre, sobre et chaleureuse à la fois. Animés par une volonté de simplicité et d'authenticité, ils ont opté pour des couleurs sourdes et douces, des meubles de famille aux accents rétro.



AVANT

L'entrée, façade ouest, se faisait directement sur une cuisine peu pratique, où le Formica régnait en maître.

APRÈS

L'espace a été décroisé pour créer un vestibule confortable, avec vue directe sur l'escalier. Sur la gauche, l'espace a permis la création d'une buanderie et de toilettes.

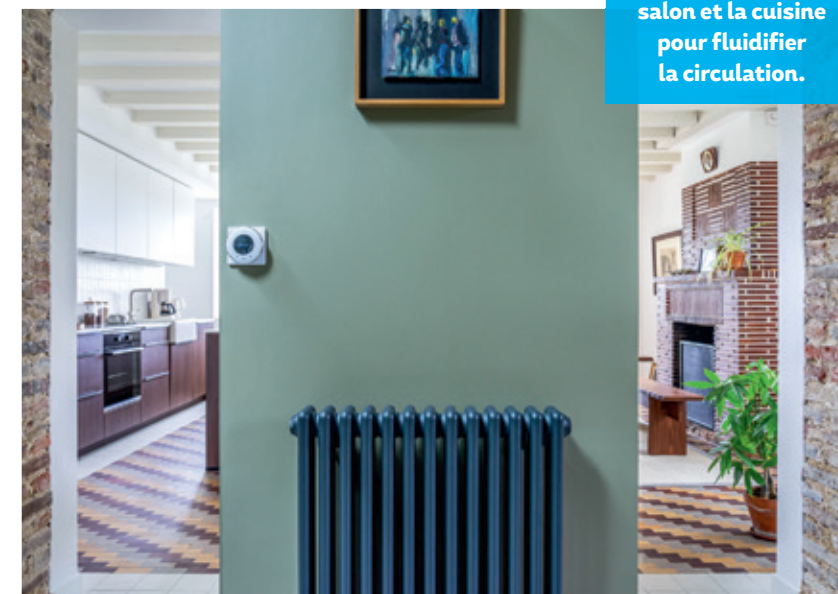


APRÈS

Les murs, plafonds et poutres ont été repeints en blanc. La cuisine en placage de noyer est séparée de l'espace repas par un îlot. La cloison a été en partie déposée entre le salon et la cuisine pour fluidifier la circulation.

LA RÉALISATION

L'isolation intérieure, toiture comprise, a été entièrement renouvelée, tout comme la totalité du réseau électrique, qui n'était plus aux normes. Des ouvertures ont été percées sur les pignons est et ouest, et deux lucarnes ont été réunies pour n'en former qu'une dans la chambre principale. Les autres huisseries ont été renouvelées à l'identique, en PVC blanc. L'entrée, aujourd'hui plus vaste, a été dotée d'un espace buanderie et toilettes, installé sur une partie de l'ancienne cuisine. La salle à manger a été transformée en un séjour convivial et clair avec cuisine ouverte, bénéficiant désormais de deux accès directs au salon pour fluidifier l'espace de vie. Les carrelages ont été préservés : certaines jonctions ont été soulignées par des carreaux blancs mouchetés, qui constituent le fil conducteur de tout le rez-de-chaussée. Un bureau a remplacé la salle de bains. À l'étage, une grande et une petite chambre ont été réunies pour créer une vaste suite parentale avec dressing, salle de bains et petit sauna. La troisième chambre a été rétrécie, afin de créer une salle de bains pour les deux chambres d'amis contiguës.



AVANT

La salle à manger séparée, pourtant ouverte sur le jardin, restait sombre, peu accueillante, et semblait basse de plafond.



APRÈS

Mise en valeur dans cet espace épuré, la cheminée devient une pièce maîtresse, ultra-graphique, décorative et utile grâce à la pose d'un insert.



AVANT

Une grande chambre, alourdie par des meubles imposants, offrait peu de vue et de lumière.



APRÈS

Conservé comme une relique, le lavabo des années 1950 jaune pâle trône désormais dans les nouvelles toilettes et leur apporte une touche résolument vintage.



AVANT

Grande mais datée, la salle de bains, située au fond de la maison, a été supprimée, pour devenir un bureau donnant sur le jardin.



AVANT

Ce vaste couloir de 12 m², qui desservait deux chambres et des toilettes, n'était pas exploité ni mis en valeur.



APRÈS

Un dressing au plafond gris sombre, souligné par le blanc pur des murs et de l'ancien parquet, occupe désormais une partie de l'espace.



APRÈS

Les deux lucarnes ont été réunies pour un gain de lumière maximal. Des lambris gris sable, en continuité avec le parquet peint, forment une tête de lit sobre et naturelle.



APRÈS

La plus grande des deux chambres a été réduite pour créer une salle de bains. Les deux pièces, présentent les mêmes codes – des plafonds peints, quelques meubles en bois chaud.



APRÈS

Une salle de bains de 9 m² équipée d'une douche à l'italienne transparente et d'une baignoire en carrelage blanc a trouvé sa place à côté de la suite parentale.

LES MATÉRIAUX ET LA DÉCO

Les propriétaires souhaitent préserver et réutiliser tout ce qui pouvait l'être : les sols ont ainsi été sublimes grâce à des murs et des meubles sobres, tout comme les deux magnifiques cheminées en parfait état, qui ne nécessitent qu'un simple ramonage. Si le chauffage est électrique, les propriétaires ont opté pour des radiateurs style fonte « Windsor » Hudson Reed afin de conserver l'authenticité des lieux. Les poutres du rez-de-chaussée ont été repeintes pour apporter plus de légèreté aux pièces. À l'étage, ils ont sauvé le parquet d'origine, se contentant de le repeindre. Toutes les peintures ont été choisies chez Farrow & Ball, à l'exception de celle de la salle de bains d'amis ; quant aux carreaux de céramique blanc mouchetés du sol, ils proviennent de chez Mosa, fabricant hollandais certifié cradle to cradle*. En déco, simplicité oblige, meubles de famille se mêlent à des pièces chinées ou récupérées dans la maison. ●

* Recyclage et upcycling écologique.



AVANT

Une grande chambre et une petite, toutes deux en piteux état et sans salle de bains, étaient juxtaposées.



AVANT

Défraîchie et meublée de pièces hétéroclites, cette chambre était peu engageante.



AVANT

Il n'y avait pas de salle d'eau à l'étage, juste des toilettes au bout du couloir. Quant à cette pièce, elle était superflue.

Travaux

Durée des travaux : six mois. Peinture, huisseries, gros œuvre, réfection des sols, plomberie. Budget total : 210 000 € HT
Conception, mise en œuvre et suivi : Julien Taligot, Atelier Taligot Architecture, Paris 11^e et Tourouvre-au-Perche, taligotarchitecture.com